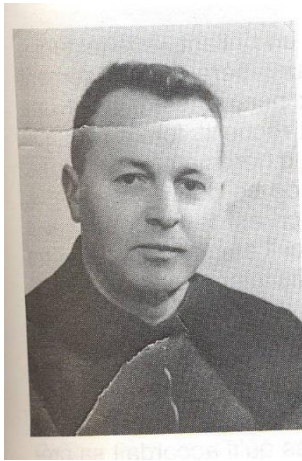




Le Breton Lucien : Né le 19-04-1920 à Lambézellec ; 1945, prêtre et étudiant à Angers ; licence en philosophie (Angers) ; 1946, professeur de philo à Saint-Pol ; 1959, inspecteur diocésain de l'Enseignement Catholique ; 1965, aumônier de l'école Saint-Sébastien de Landerneau ; 1972, aumônier de Kerampir à Bohars ; 1994, retiré à Keraudren ; décédé le 12-04-1999.

Étude : *Quimper et Léon*, 1999 p. 301-302.



*Extraits de l'homélie de M. le chanoine Joseph Prigent aux obsèques de M. Lucien Le Breton, en l'église de Lambézellec, le 13 avril 1999.*

Les paroles de Jésus (Jean 17) dans sa prière pour lui-même et pour « tous ceux que le Père lui a donnés » nous éclairent sur l'aujourd'hui de notre ami Lucien et aussi - pour autant que cela nous est possible - sur ce qu'a été sa vie d'homme et de prêtre. « *Je t'ai fait connaître aux hommes que tu m'as donnés... Je te prie pour eux... Consacre-les dans la vérité... Je te prie aussi pour ceux qui accueilleront leur parole et ainsi croiront en moi* ».

Toute la vie de Lucien a été une quête incessante de la Vérité : il a nourri son esprit de la Parole de Dieu, que nous disent l'Écriture et toute la vie de Jésus, « Parole vivante de Dieu ». Il a aussi cherché - passionnément - ce que les hommes ont pu exprimer, pour leur part, à travers leurs écrits, leurs pensées souvent confuses, approximatives, voire mêlées d'erreurs. Lucien était l'homme du discernement. Il était d'une intelligence et d'un jugement prodigieusement habiles à saisir, à analyser, à trier le bon grain et l'ivraie dans une œuvre, un livre, une pensée. Il avait la passion de la lecture. Sa bibliothèque était « monumentale » - et il en avait tout lu ! Dans une librairie, il feuilletait en quelques minutes quantité d'ouvrages pour acquérir ce qui lui paraissait digne d'achat et pour rejeter ce qui n'en valait pas la peine. Ses maîtres, les philosophes et théologiens, les auteurs anciens et modernes, penseurs, « littérateurs » de tous ordres, mais aussi poètes, musiciens et artistes, tous ceux qui ont dit quelque chose de Dieu Vérité et Vie, Amour et Joie.

Amicalement nous lui disions : « Lucien, tu es une éponge qui retient tout et qui le redonne quand on la presse ». Car le fruit de ses trouvailles, de ses analyses, il savait - et si brillamment ! - le donner aux autres. Il n'était pas un esthète dilettante qui jouit pour soi tout seul des richesses acquises par sa recherche. Il a enseigné avec passion dans une vie toute donnée à cette « pastorale de l'Intelligence », dont il s'est fait le serviteur pour le bien de ses frères : faire découvrir, à ceux qui lui étaient donnés, la grandeur et la joie de rechercher la Vérité, en leur donnant des repères sûrs et solides et une méthode pour exercer leur discernement, à des générations d'élèves tout d'abord, puis aux enseignants et aux futurs enseignants des Centres de formation pédagogique. Il était tellement

maître dans l'art d'exposer avec clarté, que chacun de ses auditeurs se trouvait « intelligent » à la lumière de son intelligence à lui... Il a fait merveille dans d'innombrables réunions et assemblées, conférences pédagogiques et autres, devant des auditoires si divers et toujours « édifiés » au sens propre du terme.

Lucien n'était pas seulement une intelligence, un brillant « intellectuel ». Il était homme de cœur : un fils, un frère, un ami, un « père » profondément affectueux, plein de délicatesse et d'attention aux personnes. Il avait une reconnaissance indéfectible pour ceux qui l'avaient recueilli, formé, éduqué depuis son enfance et sa jeunesse sur son chemin d'homme et de prêtre... Ils sont nombreux les témoins et les bénéficiaires de ce don de lui-même, par exemple tous ces prêtres, devenus « humbles curés de campagne », à qui allait sa reconnaissance et son affection, chez qui il se rendait pour « être avec eux » et pour leur rendre les services qu'ils sollicitaient pour leur ministère... à Lanildut, Saint-Divy, Saint-Coulitz, Trégunc, Bannalec. « L'intellectuel » se faisait prédicateur, confesseur, pardonneur, mais surtout ami et serviteur.

Plus tard, aumônier de maison de retraite et de convalescence, c'est aux malades, aux personnes en besoin, aux humbles qu'il accordait sa présence, sa cordialité avec son savoir... Tout en accueillant aussi ceux de l'extérieur qui venaient à lui pour retrouver l'ami, le confident, le guide ou le « père ».

*« Père, l'heure est venue, glorifie ton Fils... Je veux que ceux que tu m'as donnés soient avec moi et qu'ils contemplent ta gloire ».* L'heure est venue où Lucien a terminé le temps de sa recherche : maintenant il voit, il contemple... *« Il fallait, dit Jésus, que le Messie souffrit pour entrer dans la gloire ».* Lucien a souffert, au bout de sa route humaine, d'une longue nuit, plusieurs années de ténèbres, avant d'entrer dans la Lumière de Dieu. Quelle souffrance pour lui et pour nous tous de voir détruite par la maladie l'intelligence de notre ami, qui déjà n'était plus de ce monde.

Avec toi, Lucien, nous disons avec joie et espérance : *« Au matin, je m'éveillerai et je verrai le sourire de mon Dieu... Dieu vivant, voici qu'est venu le temps du passage... N'oublie pas que je suis à ton image : comme tu l'as voulu, je ressemble à ton Christ, dans sa Pâque tu m'as reçu... »*

A Dieu, Lucien !

*Quimper et Léon, 1999, p. 301.*